

Guerre juste, guerre sale. Légitimer la guerre de l'Antiquité à nos jours.

Table-ronde

Tours, le 20 avril 2023

Organisation : l'ensemble des étudiants de deuxième année du Master Histoire (université de Tours).

En ces temps de crispation géopolitique autour de la guerre en Ukraine, l'étude de la façon dont les contemporains des guerres du passé ont vécu et légitimé leurs conflits nous paraît tout à fait actuelle. Le discours guerrier passe par la désignation d'un ennemi commun, qui doit être discrédité et dont il faut se distinguer. Nous aborderons la thématique de la justification de la violence guerrière et de la distinction entre bonne et mauvaise guerre à travers les quatre grandes périodes de l'histoire. Dans la société romaine, la guerre doit être approuvée par les dieux car elle change la nature de la cité. Le passage de la cité en paix à la cité en guerre modifie en effet l'ordre divin du monde. Leur approbation ou leur réprobation est alors un préliminaire indispensable à l'entrée en guerre et nécessite un recours aux auspices. L'idée d'une guerre approuvée par les dieux faisait donc partie de tout un système de justification morale de l'entrée en guerre auquel contribuait aussi le droit romain à travers la notion de *bellum justum*. Cette idée de « guerre juste », sanctionnée par le droit perdura au sein des premiers théologiens chrétiens.

Le cadre de la croisade est également un laboratoire idéal pour étudier les violences de guerre. Guerre sainte par excellence, cette dernière est avant tout une guerre de reconquête d'un territoire pensé comme "chrétien". Pour autant, la croisade est vécue comme un cataclysme pour les populations locales qui voient un déferlement d'hommes armés arriver sur leur sol. La croisade a laissé un imaginaire vivace qui a perduré au cours des siècles. Le thème du choc des civilisations revient à nous, que ce soit pendant la coupe du monde de football ou sur des affiches de partis politiques. Un passé médiéval, fantasmé, ce que l'on appelle le « médiévalisme » est instrumentalisé par des partis politiques de tous bords du XXe siècle à aujourd'hui. Cet imaginaire médiéval aisément reconnaissable permet de faire la distinction entre « eux » (l'ennemi, l'extérieur) et

« nous » (les gens qui adhèrent à ces idées) dans le cadre d'une propagande politique particulière.

Pendant les guerres d'Italie la notion de bravoure joue un rôle important dans les combats. L'idée du surpassement, du sacrifice, de l'épreuve est très présente chez les capitaines de guerre. Certains d'entre eux ont laissé aux historiens des mémoires qui sont produites par une élite qui justifie sa position par rapport à son rôle sur le champ de bataille. La violence des guerres d'Italie est abordée par ces écrivains et jugée selon l'échelle de valeurs de ces derniers qui partagent une certaine culture commune (religieuse, militaire et nobiliaire).

Le XXe siècle est le temps des guerres totales qui mettent à contribution beaucoup plus intensément les civils. Alors que les hommes sont au front le rôle des femmes dans la société est totalement bouleversé. La propagande façonne et véhicule une certaine image de la femme.

Au travers de ces études de cas les discussions pourront s'articuler ainsi :

- On va moins s'interroger sur la cause idéologique ou religieuse des guerres que sur les normes et les valeurs qui forgent la perception d'une guerre « bonne » ou d'une guerre « mauvaise ». Qu'entend-on par violences de guerre, quand commence-t-on à en parler et à devoir les légitimer ?
- Comment la religion rend la guerre « juste » aux yeux des contemporains et légitime la violence et se fait le support d'une propagande guerrière ?
- Comment l'imaginaire guerrier des croisades a pu traverser les siècles, et occuper une place dans le débat public contemporain ?
- Comment dans un contexte comme celui des guerres d'Italie le roi de France a pu légitimer une conquête en se présentant comme un roi chrétien, guerrier et restaurateur de l'ordre ? Et comment la violence fut traitée et justifiée par les témoins dans les mémoires sur les guerres d'Italie ?
- Nous pouvons nous demander comment l'image de la femme est récupérée et utilisée par la propagande dans le cadre des guerres du XXe siècle ?

Supervision de la journée : Anna Heller (professeure en histoire ancienne, université de Tours/CeTHIS)